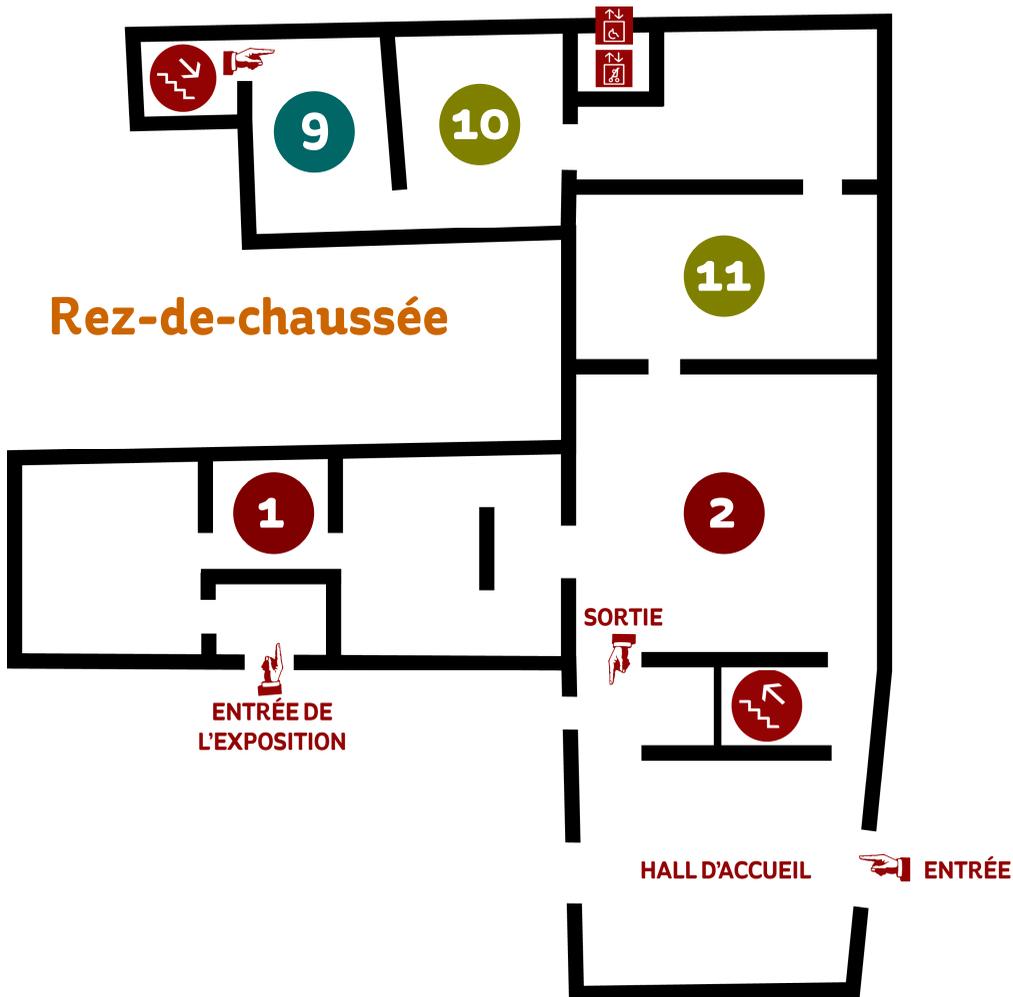




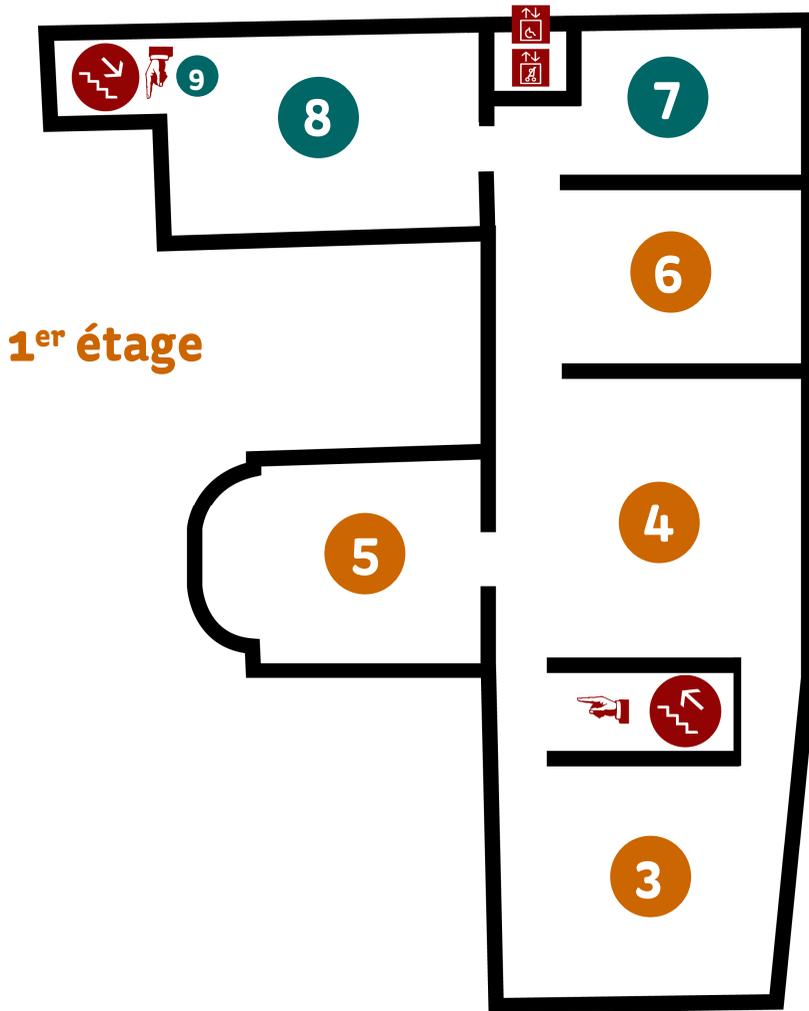
◆◆ ✖ Musée | de | Flandre

Fêtes et
Kermesses au temps des
Brueghel

16.03 –
14.07.2019



1. **La fête** avant Bruegel...
2. **La révolution** Bruegel !
3. **Des œuvres disparues** de Bruegel ?
4. **Balten et Van Cleve**
5. **Pieter II Brueghel**
6. L'innovation **Jan I Brueghel**



1^{er} étage

7. Réminiscences médiévales, **Hans Bol et Jacob I Savery**

8. Réminiscences médiévales, **David I Vinckboons**

9. **Brouwer et Teniers**

10. **La fête** se veut **galante** aussi !

11. Aux origines du **Fils prodigue**

Pour le grand public, les fêtes et les kermesses dans l'art flamand font immédiatement écho aux œuvres de Pieter Bruegel l'Ancien. Nous avons tous en tête ces kermesses endiablées dans lesquelles les paysans dansent, boivent et ripaillent aux sons de la cornemuse et de la vielle à roue. Un moment de communion et de joie de vivre.

L'exposition **Fêtes et Kermesses au temps des Brueghel** souhaite replacer ces fêtes brueghéliennes dans un contexte artistique plus large. Le génie du maître flamand a certainement contribué à minimiser l'influence de ses prédécesseurs et surtout de ses successeurs. Pieter Balten et Martin I van Cleve, puis ses deux fils Jan I et Pieter II sont souvent présentés comme des suiveurs, copiant ses noces et ses kermesses, au mieux les réinterprétant. Or même si la part des répliques n'est pas à négliger, ces artistes produisent des compositions innovantes à la fois par le traitement de l'iconographie et par le style.

L'absence d'un mouvement ou même d'un courant artistique dominant surtout pour le XVI^e siècle favorise l'émergence d'expériences et la pluralité des expressions.

Au milieu du XVI^e siècle, les magistrales noces et kermesses paysannes de Bruegel côtoient des réunions galantes dans lesquelles l'art courtois rime avec débauche. Loin d'être un sujet secondaire, la fête est l'expression même de la quête de tout homme, une danse effrénée à la recherche d'un bonheur éphémère : une ode à la vie !

Sandrine Vézilier-Dussart

Conservateur en chef du Patrimoine

Commissaire de l'exposition

1. La fête avant Bruegel...

Les fêtes villageoises apparaissent dans l'art avant Pieter Bruegel l'Ancien notamment chez les graveurs allemands et suisses. Les estampes les plus connues sont sans nul doute celles de Albrecht Dürer avec ses paysans dansants au faciès grossier et au corps corpulents. Dans le même registre figure *La Grande Kermesse* de Sebald Beham dans laquelle on retrouve les multiples saynètes qui seront par la suite exploitées.

Dès le premier tiers du XVI^e siècle avec le développement de la scène de genre, les peintres flamands s'approprient pleinement ces sujets leur donnant la plupart du temps une coloration satirique et/ou moraliste.

2. La Révolution Bruegel !

Pieter Bruegel l'Ancien n'a peint que quatre tableaux concernant les fêtes : *La Lutte de Carême et Mardi gras* (1559), deux noces villageoises (1566 – 1567) et une kermesse (1567). Mais il est aussi l'inventeur de plusieurs gravures dont *La Danse de noce* fut de nombreuses fois réinterprétée par ses fils Pieter II et Jan I. Sacrement du mariage ou célébration d'un saint, ces fêtes religieuses sont propices à des moments de liesse. Certes les débordements estompent leur caractère sacré. Mais à l'inverse de ses contemporains, Bruegel s'éloigne d'une vision satirique et pose davantage un regard bienveillant sur les réjouissances paysannes. Une ode à la joie de vivre !



Brande Champanje

Manuscrit Suzanne van Soldt

Danses, chansons & psalmes des Flandres, 1599

LES WITCHES

Odile Edouard, violon

Claire Michon, flûtes, flûte & tambour, tambour à cordes

Sylvie Moquet, basse de viole

Pascale Boquet, luth, guiterne

Freddy Eichelberger, orgue, cistre, muselardon

INVITÉS

Mickaël Cozien, cornemuse

Françoise Rivalland, rommelpot, percussions

Sébastien Wonner, muselaar, orgue

Les chants de la terre, Alpha 526 © 2008



Bransle de village d'après Michael Praetorius (1571-1621)

Guide des instruments de la Renaissance

Claude Flagel, *vielle à roue*

Olle Gerris, *cornemuse*

Ricercar © 1995

3. Des œuvres disparues de Bruegel ?

Les inventaires après décès laissent supposer que Pieter Bruegel l'Ancien a peint davantage de sujets festifs.

Preuve en est la dernière découverte en 2010 d'une huile sur toile représentant *La Fête de la saint Martin* (Madrid, musée du Prado). *Le Cortège de noce* vraisemblablement serait une invention de Pieter l'Ancien qui nous est connue grâce aux reprises de ses fils Pieter II et Jan I.

La Kermesse avec la pièce de théâtre fut elle aussi rattachée dans un premier temps à Bruegel, pour finalement être attribuée à Pieter Balten, l'un de ses contemporains. Ce tableau connut un grand succès comme l'attestent les nombreuses reprises et réinterprétations.

4. Balten et Van Cleve, des contemporains de Bruegel...

Pieter Balten et Martin I van Cleve ont été longtemps perçus comme des imitateurs de Bruegel l'Ancien. Certes ils sont moins talentueux que le maître et plus enclins aux saynètes grivoises mais ils se démarquent par des créations tout à fait personnelles. Aujourd'hui on admet d'ailleurs que Balten a même pu inspirer Bruegel.

Martin van Cleve, quant à lui, se distingue à la fois par ses choix iconographiques et par son style. Ainsi ses personnages se caractérisent par des yeux en forme de petite bille, par les bustes presque monolithes des hommes et par les visages ovoïdes des femmes.

Martin van Cleve tout comme Balten exercera une influence indéniable sur Pieter II Brueghel.

5. Pieter II Brueghel des modèles revisités

Des deux fils de Pieter Bruegel l'Ancien, Pieter II, qui est l'aîné, fut celui qui s'intéressa le plus aux représentations des kermesses villageoises. À tel point que le succès de la fête brueghélienne lui revint en très grande partie !

Il a certes copié quelques œuvres emblématiques de son père mais les sujets festifs y sont finalement peu représentés. Ses sources d'inspiration sont multiples et en les combinant, il parvient à créer des compositions parfois innovantes. *L'Arbre de mai* ou le *Repas de noces en plein air* sont en ce sens tout à fait révélateurs. Son style se distingue par un goût pour le pittoresque et pour les comportements triviaux des paysans.

Pieter Aertsen (Amsterdam, ca. 1507/1508 - 1575)

Pieter Balten (Anvers, 1527/1528 - 1584)

Martin I Van Cleve (Anvers, 1527 - 1571/1581)

Pieter Van der Borcht (? , 1530 - Anvers, 1611)

Hans Bol (Malines, 1534 - Amsterdam, 1593)

Frans I Pourbus (Bruges, 1545 - Anvers, 1581)

Jacob I Savery (Courtrai, 1565/1567 - Amsterdam, 1603)

David I Vinckboons (Malines, 1576 - Amsterdam, 1631)

Louis de Caulery (Cambrai ?, 1579/1581 - Anvers, 1621)

Frans II Francken (Anvers, 1581 - 1642)

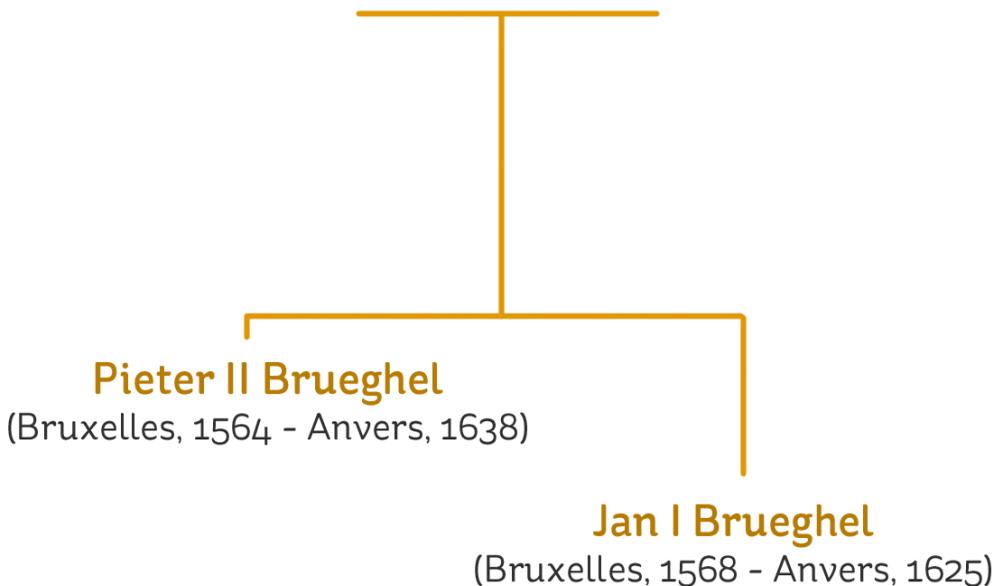
Simon de Vos (Anvers, 1603 - 1676)

Adriaen Brouwer

(Audenarde, ca. 1604 - Anvers, 1638)

David II Teniers (Anvers, 1610 - Bruxelles, 1690)

🌀 **Pieter Bruegel l'Ancien** 🌀
(Breda, ca. 1525-1530 - Bruxelles, 1569)



6. L'innovation Jan I Brueghel

Jan I Brueghel, fils cadet de Pieter l'Ancien, n'a peint que quelques fêtes, exprimant son art essentiellement dans deux genres : le paysage et les natures mortes avec ses impressionnants bouquets de fleurs.

L'empreinte de son père est très présente dans *La Danse de noce* et dans la *Kermesse de la Saint-Georges* qui sont certainement des œuvres de début de carrière créées avant son départ pour l'Italie. L'huile sur cuivre de la Royal Collection à Londres, réalisée en 1600, marque, quant à elle, un réel tournant. Jan I parvient alors à composer un panorama hors norme truffé d'une myriade de personnages lilliputiens, preuve incontestable de ses talents de miniaturiste et de coloriste.

7. Réminiscences Médiévales, **Hans Bol** et **Jacob I Savery**

Dans le dernier tiers du XVI^e siècle, Hans Bol développe des panoramas saisis à vol d'oiseau dans la veine bruegélienne. Mais dans le registre de la fête, les racines médiévales refont surface. Influencé par la miniature et l'enluminure, domaines dans lesquels il s'illustre, il agrmente ses scènes de petits personnages qui déambulent dans l'espace sans les y intégrer. Soit les vides prédominent, soit la composition est saturée. Les saynètes s'articulent entre elles non par des jeux de lignes mais par une palette chatoyante. Jacob I Savery, qui fut son élève, marche dans ses traces comme en témoigne *La Fête villageoise de Bailleul*, réalisée à partir d'une de ses gouaches.

8. Réminiscences Médiévales, David I Vinckboons

Tout comme Hans Bol et Jacob I Savery, Vinckboons, de confession protestante, quitte la Flandre pour les Pays-Bas du nord mais son style demeure résolument flamand. Ses kermesses villageoises montrent une réelle synthèse entre paysage et personnages, ces derniers s'inscrivant souvent au premier plan comme dans une frise.

Une des œuvres les plus diffusées de Vinckboons est sans conteste la fameuse *Kermesse de la Saint-Georges* avec pour toile de fond le majestueux hôtel de ville d'Audenarde. Le paradoxe est total puisqu'il ne l'a probablement jamais peinte. Il a conçu le dessin destiné certainement uniquement à la gravure qui servit par la suite d'inspiration à de nombreux artistes.

9. Brouwer et Teniers, vers une autre forme de fête

Par sa touche très vive, Brouwer parvient comme nul autre à ciseler les trognes de ces rustres paysans. Son regard est sans concession. Il met l'accent sur les travers des kermesses par quelques saynètes judicieusement choisies, dressant ainsi une véritable caricature des mœurs villageoises.

Dans son sillage, David II Teniers exploite les mêmes recettes comme en témoignent ses figures stéréotypées. Toutefois, il estompe la dimension satirique et donne davantage la primeur aux réjouissances insouciantes. Par ailleurs, il parachève le modèle dans lequel la taverne, mise en exergue, incarne à elle seule la fête : le profane l'emporte sur le sacré !

10. La fête se veut galante aussi !

Dans le dernier quart du XVI^e siècle, sous l'impulsion notamment de David I Vinckboons, les peintres flamands renouent avec les scènes galantes.

En effet, loin du tourbillon des fêtes paysannes grivoises et populaires, Vinckboons réserve à ces convives de haute naissance un cadre idyllique propice à la rêverie et à l'amour courtois. Mais de nombreuses allusions comme les instruments de musique ou encore les symboles tels les huîtres révèlent que la distinction de ces hommes et de ces femmes ne les empêche nullement d'éviter les mêmes travers que ceux imputés aux paysans. Amollis par de douces mélodies, ils s'abandonnent aux plaisirs de la chair parfois sans aucune retenue !



Scinc her den wijn

Tylman Susato, 1551

Egidius waer bestu bleven

Gruuthuse manuscript ca. 1380-1390

PAUL RANS ENSEMBLE

Eufoda © juillet 1992

Viens ici mon ami, verse le vin.
Nous voulons vivre heureux.
Il y a bien un vigneron dans la vallée du Rhin
qui peut nous donner le bonheur,
même si nous sommes malheureux en ce moment.

L'un fait l'effort, l'autre en récolte les fruits.
Quoi qu'il m'arrive, je suis d'accord.
Si nous avons du chagrin maintenant,
Dieu va nous récompenser plus tard.

Alors, chantons,
Alors, soyons heureux.
Nous voulons nous réjouir.
Nous ne nous en soucions pas du tout.
Que Dieu donne toute notre misère
à celui qui nous envie.

Que Dieu donne le salut et
rende heureux ce vilain,
qui fait courtiser les femmes.
Même s'il a souvent le vent dans les voiles,
il peut certainement se louer,
s'il est au-delà de la jalousie.



Le jeu m'ennuye, jouez m'amie Henry Fresneau (1538-1554)

Jacques Moderne : Fricassées lyonnaises

1540

DOULCE MÉMOIRE, DENIS RAISON DADRE

Astrée. Naïve Classique © 1996

Entendez vous jouez m'amy
A tout pour vous jouez
Jouhin jouant jouhant jouoit o Jeanne
& Jean jouoit, Jeanne luy dist :
je ha-anne jouez tout beau
Jeanne respond mes vous hastes trop
Pour dieu jouez tout doulx

11. Aux origines du Fils prodigue

Au milieu du XVI^e siècle, période de pleine activité de Bruegel l'Ancien, l'histoire du Fils prodigue issue du Nouveau Testament sert aussi de prétexte pour pointer les comportements licencieux et amoraux. Raffinement et grivoiserie s'entremêlent sur un mode narratif synoptique : les différents épisodes étant rassemblés dans une même image. La déchéance incarnée par l'expulsion de la maison close et le repentir du fils agenouillé devant son père sont deux moments clés toujours relégués dans les arrière-plans. L'avant-scène, quant à elle, met l'accent sur les plaisirs de la musique et de la chair, exacerbés par la présence de quelques gourmandines. Le péché est absolu !



EXTRAITS MUSICAUX AUDIOGUIDE

o. Mot du Commissaire S. Vézilier-Dussart

Gaillarde Ghesquest ben ick

Het derde Musyck Boexhen

Tielman Susato, 1551

Extrait de

*Qui souhaitez... Musiques à danser de la
Renaissance française*

Ensemble Outre Mesure

Direction Robin Joly

Integral Classic © 2001

10. La Ronde autour de l'Arbre de mai

Voicy le verd et beau may

Extrait de

Claude Lejeune

Airs et Psaumes mesurés à l'Antique

Claudine Ansermet, soprano

Paolo Cherici, luth

Symphonia © 2000

13. Kermesse de la Saint-Georges

Den Hoboeken Dans

Pierre Phalèse (1510–1575)

Recueil de danses, 1571

Extrait de

"Dansez mon amy"

Gaëtan Polteau et Marie-Agnès Martineau

Label Amalthée © 2016-2017

15. Scène galante dans un jardin

Si tu veux apprendre les pas à danser

Pierre Guédron (*ca.* 1565- *ca.* 1620)

Extrait de

Pierre Guédron. Le Consort des Consorts

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre

Alpha © 2005

Commissariat de l'exposition : Sandrine Vézilier-Dussart

Muséographie : Scénografia (Nicolas Groult)

Création graphique et graphisme d'exposition :
Corégone (Noémie Lelièvre)

Signalétique : Reprocolor

Régie des œuvres : Cécile Laffon, Yuna Le Rudulier, Yamin
Henchiri, Éric Govaere

Transport : Bovis Fine arts

Création et installation lumière : Yves Kuperberg

Fabrication mobilier : Billiet Menuiserie, Forum départemental
des Sciences, Unité territoriale, Département du Nord, Yamin
Henchiri, Éric Govaere

Peinture : Espace et Nuances, service technique d'intervention,
Hellemmes, Département du Nord

Audioguide : Sycomore, sous la direction de Marie Montet,
Service des publics, musée de Flandre

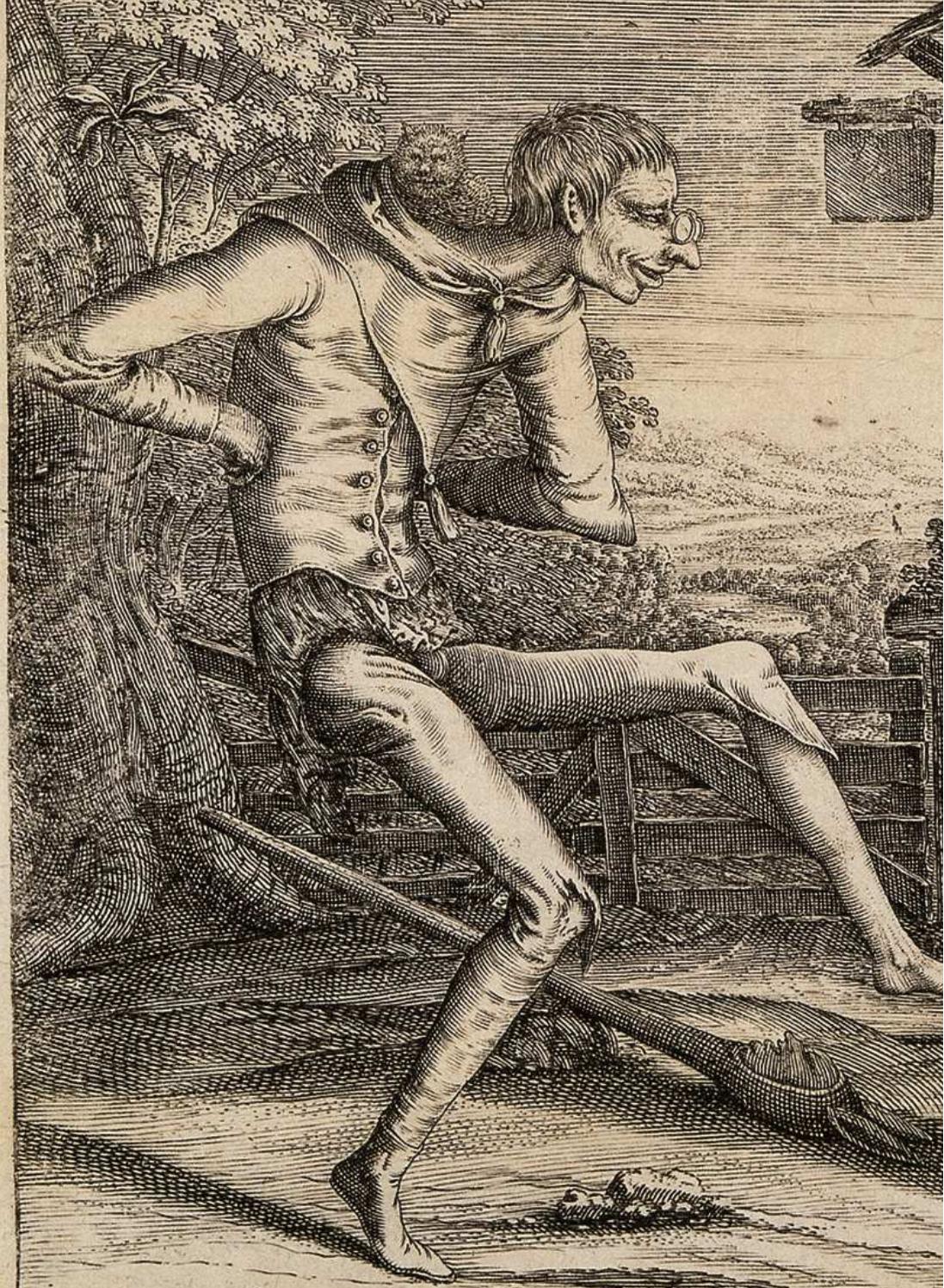
Outils numériques : Direction des Systèmes d'information,
Département du Nord

L'exposition a reçu le soutien privilégié du Gouvernement de la
Flandre et bénéficie du mécénat du Crédit Agricole Nord de
France et de la Brasserie des 3 Monts SAS.



NORD DE FRANCE

Brasserie 3 MONTS SAS



P. B. inv. H. fecit. 1642. Cum priv.